



Message de Jean-Benoît ALBERTINI, préfet de la Vendée



Le 16 novembre 2015

La France est en deuil La France est en guerre

La France a été frappée le 13 novembre à Paris par la violence meurtrière des terroristes dans le but avoué d'infliger à notre pays la blessure la plus forte possible. Nos concitoyens tombés sous les balles ou les explosifs, blessés dans leur chair et dans leur vie, nous représentent tous, dans nos comportements les plus quotidiens.

Dans cette situation, et comme l'a souligné le Président de la République, il est d'abord important d'exprimer aux victimes et à leurs familles nos pensées affligées et solidaires. Il est aussi important, comme cela est fait unanimement, de dire notre considération et notre soutien aux forces de l'ordre et aux services de secours qui ont démontré une nouvelle fois leur engagement et leur professionnalisme et qui sont les sentinelles de notre vie démocratique. Leur travail difficile doit être soutenu par nos attitudes responsables et nos gestes citoyens, d'autant que la menace est permanente.

Les appels à l'unité, à la cohésion sont nombreux. Ils s'expriment par des gestes simples ou des initiatives collectives empreintes de dignité et de résolution, pour affirmer l'attachement de tous à ce qui nous permet de vivre ensemble dans le respect et la solidarité.

Mais notre unité, ce ne peut être seulement celle de l'émotion et de la compassion. Cela ne peut seulement consister à mettre de côté, provisoirement, ce qui fait débat ou ce qui peut susciter des désaccords. Il s'agit aussi, plus que jamais, de rappeler et de mettre en avant ce qui fonde notre adhésion active au pacte républicain au-delà des différences d'opinion.

Nous partageons une conviction dont l'évidence ne doit pas masquer la valeur et la nécessité de la proclamer chaque jour : la démocratie est notre partage, la République notre maison commune. Elles peuvent être attaquées et doivent être défendues. Chacun, chacune d'entre nous, quelles que soient sa situation et ses responsabilités, est appelé à y contribuer.

La Vendée porte la belle devise de Jean De Lattre « ne pas subir ». Avec la résolution et l'abnégation de Georges Clemenceau, elle participe à la mobilisation des esprits et des énergies. Cette mobilisation est nécessaire car il s'agit de mener lucidement et résolument, dans l'action et dans le respect de l'Etat de droit, un combat militaire, policier mais également civique, qui sera long et exigeant.

Comme je le disais le 10 janvier dernier, après les attentats du début de l'année, « faisons en sorte que cette résolution persiste, demain, au-delà de l'émotion. Pour que dans ses principes mais aussi dans le cœur de chacun, vive la République. »

